



Medicus Mundi Suisse

Réseau Santé pour tous
Netzwerk Gesundheit für alle
Network Health for All

Une analyse de Marcel Tanner, président des Académies suisses des sciences et ancien directeur de la SwissTPH

COVID-19 : Avons-nous vraiment tiré les leçons du passé ? Dimensions mondiales avec un accent sur l’Afrique

De Marcel Tanner

La pandémie de SARS-CoV-2 a entraîné de graves dommages collatéraux dans de nombreux systèmes sanitaires et sociaux dans le monde, en particulier en Afrique. Dans le même temps, la crise révèle également un grand potentiel d’innovation dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments et vaccins.



Photo by National Cancer Institute on Unsplash

L'histoire comme tragédie et drame

Selon Karl Marx, les événements historiques mondiaux se produisent toujours deux fois. Une fois comme une tragédie, l'autre comme une farce. (« 18e Brumaire de Louis Napoléon »). La pandémie mondiale de SARS-CoV-2 n'est pas une farce. Elle constitue un drame et un grand défi pour les individus ainsi que pour les communautés nationales et globales.

Rétrospectivement, la pandémie ressemble à un écho d'événements passés et non moins dramatiques. Entre 2014 et 2016, une épidémie dévastatrice d'Ebola s'est propagée à travers l'Afrique de l'Ouest. L'endiguement du virus a fait l'objet de toutes les priorités et de toute les attentions. Ainsi, les soins de santé ont subi un vrai coup d'arrêt, en particulier dans les régions éloignées. Par exemple, les complications de grossesse n'ont pas été traitées. En outre, on estime que durant l'épidémie d'Ebola, et par rapport à la moyenne, 500'000 personnes supplémentaires sont mortes du paludisme et de la pneumonie. C'est ce qu'on appelle par euphémisme des « dommages collatéraux ».

Une fois l'épidémie stabilisée et les 11'000 morts du virus Ebola enterrés, les experts mondiaux de la santé se sont précipités vers des séminaires de formation. On les appelait souvent « Ebola - les leçons apprises » ou quelque chose de ce genre. On pourrait appeler cela la consolation de l'amnésie collective.



Une infirmière procède au dépistage du Covid-19 sur un migrant lors d'un test gouvernemental à Mayfair, Johannesburg. Photo: International Monetary Fund/flickr, CC BY-NC-ND 2.0

Exacerbation des inégalités sociales

Et puis vint le SARS-CoV-2. Le monde entier s'est concentré sur une meilleure compréhension et sur l'endiguement du nouveau coronavirus. La Suisse a temporairement fermé les écoles, les restaurants, les magasins et les frontières. Les mesures ont conduit à des déficits éducatifs chez les enfants, en particulier au sein des classes défavorisées, et à une progression des maladies mentales. Dommages collatéraux en Suisse. Dommages collatéraux en Afrique.

Le confinement en Afrique du Sud, par exemple, a privé les travailleurs journaliers des townships sud-africains de leurs moyens de subsistance. Les conséquences sont la faim, la violence domestique et un glissement supplémentaire vers la pauvreté. De même, le fossé entre les pays privilégiés et les pays moins privilégiés dans la lutte contre la pandémie de SARS-CoV-2 ne pourrait pas être plus vaste. Je ne parle donc pas seulement de la distribution inégale des vaccins. De nombreux pays d'Afrique manquent d'appareils respiratoires, de vêtements de protection et de tests de diagnostic.

La pandémie mondiale de SARS-CoV-2 n'est pas une farce. Elle constitue un drame et un grand défi pour les individus ainsi que pour les communautés nationales et globales.

La pandémie surcharge déjà les systèmes de santé fragiles : les effets négatifs de la lutte contre le paludisme, le sida ou la tuberculose sont clairement perceptibles. En l'occurrence, dans les programmes de santé qui nécessitent une coopération étroite avec les autorités et la population locale. Les restrictions de rassemblement et de déplacement et les couvre-feux peuvent être essentiels et appropriés dans la lutte contre le SARS-CoV-2. Mais l'intensification de la transmission du paludisme observée actuellement dans de nombreux pays africains est étroitement liée à la pandémie. Les succès des deux dernières décennies dans la lutte contre le paludisme sont menacés.



Les gens font la queue pour remplir le désinfectant pour les mains pendant le confinement dans le township d'Alexandra, à Johannesburg. Photo: International Monetary Fund/flickr, CC BY-NC-ND 2.0

Une connexion entre systèmes sanitaires et sociaux contre les dommages collatéraux

Les effets indirects du SARS-CoV-2 sont considérables, non seulement pour les soins de santé, mais aussi en termes sociaux et économiques. La crise a brisé la confiance entre les personnes, les institutions et les dirigeants politiques. Si la Suisse veut affirmer son rôle et sa responsabilité dans le droit à la santé dans le monde, alors une approche systémique s'imposera également au niveau mondial, une perspective qui associe le système sanitaire et social aux dimensions économiques. C'est la seule façon d'aborder les effets négatifs de la COVID-19 sur l'éducation, la santé mentale et l'économie en Afrique et dans le monde.



Photo by benjamin lehman on Unsplash

De grandes occasions pour la recherche et le développement de nouveaux médicaments

Au-delà de ces lignes quelque peu attristantes, il convient de ne pas perdre de vue la forte poussée d'innovation permise par la pandémie de SARS-CoV-2, notamment dans le traitement ou le développement de nouveaux médicaments et vaccins. De nombreuses études cliniques ont examiné l'action éventuelle de médicaments déjà approuvés également contre la transmission du coronavirus ou pour le traitement de la maladie Covid-19.

L'essai clinique « Solidarity » de traitements contre la COVID-19 de l'Organisation mondiale de la santé (OMS) a étudié l'effet du redemsivir (à l'origine contre Ebola) ou de l'hydroxychloroquine (à l'origine contre le paludisme / l'arthrite) sur l'évolution d'une forme sévère de la maladie du coronavirus. D'autres projets de recherche fournissent des preuves sur l'efficacité de la thérapie par anticorps monoclonaux ou sur la dose d'anticoagulation la plus convenable pour les patients atteints de la Covid-19. Il importe de maintenir cette dynamique dans la recherche et le développement de nouveaux médicaments à l'avenir.

Si la Suisse veut affirmer son rôle et sa responsabilité dans le droit à la santé dans le monde, alors une approche systémique s'imposera également au niveau mondial, une perspective qui associe le système sanitaire et social aux dimensions économiques.

Le SARS-CoV-2 ne sera pas la dernière pandémie. En avons-nous désormais tiré les leçons? Malgré tous les signes positifs et encourageants, nous devons à l'avenir mettre en œuvre nos

connaissances et notre expérience de manière encore plus cohérente avec une approche systémique et une vision globale et juste !



Marcel Tanner (né en 1952) est épidémiologiste et spécialiste de la santé publique. Il préside les Académies suisses des sciences.

Marcel Tanner a lancé et poursuivi de nombreuses initiatives de lutte contre les maladies liées à la pauvreté. Il a été membre fondateur de Medicines for Malaria Venture (MMV) ou de Drugs for Neglected Diseases Initiative (DNDI). En tant que directeur de Swiss TPH, il a joué un rôle de premier plan dans le développement de vaccins antipaludiques. Pour M. Tanner, il ne suffit pas de développer de nouveaux médicaments ou vaccins sans investir dans la reconfiguration de systèmes de santé faibles.

Marcel Tanner est membre de nombreuses fondations et organisations : Fondation R. Geigy, Fondation Gebert-Rüf, Foundation for Innovative Diagnostics (Fondation pour les diagnostics innovants – FIND), INCLEN-Trust, Fondation Botnar ou Novartis Institute for Tropical Diseases (Institut Novartis pour les maladies tropicales). Jusqu'en janvier 2021, il était membre du conseil consultatif du National COVID-19 Science Task Force. Contact: marcel.tanner@swisstph.ch

Portrait de la rivière Kilombero. Photo: Christian Heuss

Kontakt

Deutschschweiz

Medicus Mundi Schweiz
Murbacherstrasse 34
CH-4056 Basel
Tel. +41 61 383 18 10
info@medicusmundi.ch

Suisse romande

Route de Ferney 150
CP 2100
CH-1211 Genève 2
Tél. +41 22 920 08 08
contact@medicusmundi.ch